

## BOOK II.

## THE ARGUMENT.

The consultation begun, Satan debates whether another battle be to be hazarded for the recovery of heaven : some advise it, others dissuade. A third proposal is preferred, mentioned before by Satan, to search the truth of that prophecy or tradition in heaven concerning another world, and another kind of creature, equal, or not much inferior, to themselves, about this time to be created : their doubt who shall be sent on this difficult search : Satan their chief undertakes alone the voyage, is honoured and applauded. The council thus ended, the rest betake them several ways, and to several employments, as their inclinations lead them, to entertain the time till Satan return. He passes on his journey to hell gates : finds them shut, and who sat there to guard them ; by whom at length they are opened, and discover to him the great gulf between hell and heaven : with what difficulty he passes through, directed by Chaos, the Power of that place, to the sight of this new world which he sought.

High on a throne of royal state, which far  
Outshone the wealth of Ormus and of Ind,  
Or where the gorgeous east with richest hand  
Showers on her kings barbaric pearl and gold,  
Satan exalted sat, by merit raised  
To that bad eminence : and, from despair  
Thus high uplifted beyond hope, aspires  
Beyond thus high ; insatiate to pursue  
Vain war with heaven, and, by success untaught,  
His proud imaginations thus display'd : —  
“ Powers and Dominions, Deities of heaven,  
For since no deep within her gulf can hold  
Immortal vigour, though oppress'd and fallen,  
I give not heaven for lost : from this descent  
Celestial virtues rising, will appear  
More glorious and more dread than from no fall,  
And trust themselves to fear no second fate.  
Me though just right and the fix'd laws of heaven

## LIVRE II.

## ARGUMENT.

La délibération commencée, Satan examine si une autre bataille doit être hasardée pour recouvrer le Ciel : quelques-uns sont de cet avis, d'autres en dissuadent. Une troisième proposition, suggérée d'abord par Satan, est préférée ; on conclut à éclaircir la vérité de cette prophétie ou de cette tradition du Ciel, concernant un autre monde et une autre espèce de créatures égales ou peu inférieures aux anges qui devoient être formées à peu près dans ce temps. Embarras pour savoir qui sera envoyé à cette difficile recherche. Satan, leur chef, entreprend seul le voyage ; il est honoré et applaudi. Le conseil ainsi fini, les esprits prennent différents chemins, et s'occupent à différents exercices suivant que leur inclination les y porte, pour passer le temps jusqu'au retour de Satan. Celui-ci, dans son voyage, arrive aux portes de l'Enfer ; il les trouve fermées ; et qui siegeoit là pour les garder. Par qui enfin elles sont ouvertes. Satan découvre l'immense gouffre entre l'Enfer et le Ciel. Avec quelles difficultés il le traverse : dirigé par le Chaos, puissance de ce lieu, il parvient à la vue du monde nouveau qu'il cherchoit.

Haut, sur un trône d'une magnificence royale, qui effaçoit de beaucoup en éclat la richesse d'Ormus et de l'Inde ou des contrées du splendide Orient, dont la main la plus opulente fait pleuvoir sur ses rois barbares les perles et l'or, Satan est assis, porté par le mérite à cette mauvaise prééminence. Du désespoir si haut élevé au delà de l'espérance, il aspire encore plus haut : insatiable de poursuivre une vaine guerre contre les cieux, et non instruit par son succès, il déploya de la sorte ses imaginations orgueilleuses :

« Pouvoirs et dominations ! divinités du Ciel ! puisque aucune profondeur ne peut retenir dans ses abîmes une vigueur immortelle, quoique opprimé et tombé, je ne regarde pas le Ciel comme perdu. De cet abaissement des vertus célestes relevées paroîtront plus glorieuses et plus redoutables que s'il n'y avoit pas eu de chute, et rassurées par elles-mêmes contre la crainte d'une seconde catastrophe. Un

Did first create your leader; next free choice,  
 With what besides, in council or in fight,  
 Hath been achieved of merit; yet this loss,  
 Thus far at least recover'd, hath much more  
 Establish'd in a safe unenvied throne,  
 Yielded with full consent. The happier state  
 In heaven, which follows dignity, might draw  
 Envy from each inferior; but who here  
 Will envy whom the highest place exposes  
 Foremost to stand against the Thunderer's aim  
 Your bulwark, and condemns to greatest share  
 Of endless pain? Where there is then no good  
 For which to strive, no strife can grow up there  
 From faction; for none sure will claim in hell  
 Precedence; none, whose portion is so small  
 Of present pain, that with ambitious mind  
 Will covet more. With this advantage then  
 To union, and firm faith, and firm accord,  
 More than can be in heaven, we now return  
 To claim our just inheritance of old;  
 Surer to prosper than prosperity  
 Could have assured us: and by what best way,  
 Whether of open war or covert guile,  
 We now debate. Who can advise, may speak."

He ceased; and next him Moloch, sceptred king,  
 Stood up, the strongest and the fiercest spirit  
 That fought in heaven, now fiercer by despair:  
 His trust was with the Eternal to be deem'd  
 Equal in strength, and rather than be less  
 Cared not to be at all: with that care lost  
 Went all his fear: of God, or hell, or worse,  
 He reck'd not; and these words thereafter spake:—

"My sentence is for open war: of wiles,  
 More unexpert, I boast not: them let those  
 Contrive who need, or when they need, not now.  
 For while they sit contriving, shall the rest,  
 Millions that stand in arms, and longing wait  
 The signal to ascend, sit lingering here  
 Heaven's fugitives, and for their dwelling-place  
 Accept this dark opprobrious den of shame,  
 The prison of his tyranny who reigns  
 By our delay? no; let us rather choose,  
 Arm'd with hell flames and fury, all at once  
 O'er heaven's high towers to force resistless way,  
 Turning our tortures into horrid arms  
 Against the Torturer; when to meet the noise  
 Of his almighty engine he shall hear  
 Infernal thunder; and for lightning see  
 Black fire and horror shot with equal rage  
 Among his angels; and his throne itself

juste droit et les lois fixées du Ciel m'ont d'abord créé votre chef, ensuite un choix libre et ce qui, en outre, dans le conseil ou dans le combat, a été achevé de quelque valeur: cependant notre malheur est du moins jusque là assez bien réparé, puisqu'il m'a établi beaucoup plus en sûreté sur un trône non envié, cédé d'un plein consentement. Dans le Ciel, le plus heureux état qu'une dignité accompagne peut attirer la jalousie de chaque inférieur; mais ici qui envierait celui que la plus haute place expose le plus en avant, comme votre boulevard, aux coups du Foudroyant et le condamne à la plus forte part des souffrances sans terme? Là où il n'est aucun bien à disputer, là aucune dispute ne peut naître des factions, car nul sûrement ne réclamera la préséance dans l'Enfer; nul, dont la portion du présent malheur est si petite, par un esprit ambitieux n'en convoitera une plus grande. Donc avec cet avantage pour l'union, et cette constante fidélité, et cet accord plus ferme qu'il ne peut l'être dans le Ciel, nous venons maintenant réclamer notre juste héritage d'autrefois; plus assurés de prospérer que si la prospérité nous en assuroit elle-même. Et quelle voie est la meilleure, la guerre ouverte ou la guerre cachée? C'est ce que nous débattons à présent. Que celui qui peut donner un avis parle. »

Satan se tut; et près de lui Moloch, roi portant le sceptre, se leva; Moloch, le plus fort, le plus furieux des esprits qui combattirent dans le Ciel, à présent plus furieux par le désespoir. Sa prétention est d'être réputé égal en force à l'Éternel, et plutôt que d'être moins, il ne se soucioit pas du tout d'exister: délivré de ce soin d'être, il étoit délivré de toute crainte. De Dieu, ou de l'Enfer, ou de pire que l'Enfer, il ne tenoit compte: et d'après cela il prononça ces mots:

« Mon avis est pour la guerre ouverte: aux ruses très-inexpert, point ne m'en vante. Que ceux-là qui en ont besoin trament, mais quand il en est besoin, non à présent. Car tandis qu'ils sont assis complotant faudra-t-il que des millions d'esprits qui restent debout armés, et soupirant après le signal de la marche, languissent ici fugitifs du Ciel et acceptent pour leur demeure cette sombre et infame caverne de la honte, prison d'une tyrannie qui règne par nos retardements? Non: plutôt armés de la furie et des flammes de l'Enfer, tous à la fois, au-dessus des remparts du Ciel, préférons de nous frayer un chemin irrésistible, transformant nos tortures en des armes affreuses contre l'auteur de ces tortures: alors pour répondre au bruit de son foudre tout-puissant il entendra le tonnerre infernal, et pour éclairs il verra un feu noir et l'horreur lancés d'une égale rage parmi ses anges, son trône même enveloppé du bitume du Tartare et d'une

Mix'd with Tartarean sulphur and strange fire,  
 His own invented torments. But perhaps  
 The way seems difficult and steep, to scale  
 With upright wing against a higher foe.  
 Let such bethink them, if the sleepy drench  
 Of that forgetful lake benumb not still,  
 That in our proper motion we ascend  
 Up to our native seat : descent and fall  
 To us is adverse. Who but felt of late,  
 When the fierce Foe hung on our broken rear  
 Insulting, and pursued us through the deep,  
 With what compulsion and laborious flight  
 We sunk thus low? the ascent is easy then :  
 The event is fear'd; should we again provoke  
 Our stronger, some worse way his wrath may find  
 To our destruction; if there be in hell  
 Fear to be worse destroy'd : what can be worse  
 Than to dwell here, driven out from bliss, condemn'd  
 In this abhorred deep to utter woe;  
 Where pain of unextinguishable fire  
 Must exercise us without hope of end,  
 The vassals of his anger, when the scourge  
 Inexorably, and the torturing hour  
 Calls us to penance? more destroy'd than thus,  
 We should be quite abolish'd, and expire.  
 What fear we then? what doubt we to incense  
 His utmost ire? which, to the height enraged,  
 Will either quite consume us, and reduce  
 To nothing this essential; happier far  
 Than miserable to have eternal being; —  
 Or if our substance be indeed divine,  
 And cannot cease to be, we are at worst  
 On this side nothing : and by proof we feel  
 Our power sufficient to disturb his heaven,  
 And with perpetual inroads to alarm,  
 Though inaccessible, his fatal throne :  
 Which, if not victory, is yet revenge."

He ended frowning, and his look denounced  
 Desperate revenge and battle dangerous  
 To less than gods. On the other side up rose  
 Belial, in act more graceful and humane :  
 A fairer person lost not heaven; he seem'd  
 For dignity composed and high exploit :  
 But all was false and hollow; though his tongue  
 Dropp'd manna, and could make the worse appear  
 The better reason, to perplex and dash  
 Maturest counsels; for his thoughts were low;  
 To vice industrious, but to nobler deeds  
 Timorous and slothful : yet he pleased the ear,  
 And with persuasive accent thus began : —

flamme étrange; tourments par lui-même inventés. Mais peut-être la route paroît difficile et roide pour escalader à tire d'aile un ennemi plus élevé? Ceux qui se l'imaginent peuvent se souvenir (si le breuvage assoupissant de ce lac d'oubli ne les engourdit pas encore) que de notre propre mouvement nous nous élevons à notre siège natif; la descente et la chute nous sont contraires. Dernièrement, lorsque le fier Ennemi pendoit sur notre arrière-garde rompue, nous insultant, et qu'il nous poursuivoit à travers le gouffre, qui n'a senti avec quelle contrainte et quel vol laborieux nous nous coulions bas ainsi? L'ascension est donc aisée.

« On craint l'événement : faudra-t-il encore provoquer notre Plus Fort à chercher quel pire moyen sa colère peut trouver à notre destruction, s'il est en Enfer une crainte d'être détruit davantage? Que peut-il y avoir de pis que d'habiter ici, chassés de la félicité, condamnés dans ce gouffre abhorré à un total malheur; dans ce gouffre où les ardeurs d'un feu inextinguible doivent nous éprouver sans espérance de finir, nous les vassaux de sa colère, quand le fouet inexorable et l'heure de la torture nous appellent au châtement? Plus détruits que nous ne le sommes, nous serions entièrement anéantis; il nous faudroit expirer. Que craignons-nous donc? Pourquoi balance-rions-nous à allumer son plus grand courroux, qui, monté à la plus grande fureur, nous consumerait et annihileroit à la fois notre substance? beaucoup plus heureux que d'être misérables et éternels! Ou si notre substance est réellement divine et ne peut cesser d'être, nous sommes dans la pire condition de ce côté-ci du néant, et nous avons la preuve que notre pouvoir suffit pour troubler son Ciel et pour alarmer par des incursions perpétuelles son trône fatal, quoique inaccessible : si ce n'est là victoire, du moins c'est vengeance. »

Il finit en sourcillant; et son regard dénonçoit une vengeance désespérée, une dangereuse guerre pour tout ce qui seroit moins que des dieux. Du côté opposé se leva Bélial, d'une contenance plus gracieuse et plus humaine.

Les cieux n'ont pas perdu une plus belle créature : il sembloit créé pour la dignité et les grands exploits; mais en lui tout étoit faux et vide, bien que sa langue distillât la manne, qu'il pût faire passer la plus mauvaise raison pour la meilleure, embrouiller et déconcerter les plus mûrs conseils. Car ses pensées étoient basses; ingénieux aux vices, mais craintif et lent aux actions plus nobles : toutefois il plaisoit à l'oreille, et avec un accent persuasif il commença ainsi :

“ I should be much for open war, O Peers,  
As not behind in hate, if what was urged,  
Main reason to persuade immediate war,  
Did not dissuade me most, and seem to cast  
Ominous conjecture on the whole success :  
When he, who most excels in fact of arms,  
In what he counsels and in what excels  
Mistrustful, grounds his courage on despair  
And utter dissolution, as the scope  
Of all his aim, after some dire revenge.  
First, what revenge ? the towers of heaven are fill'd  
With armed watch, that render all access  
Impregnable ; oft on the bordering deep  
Encamp their legions, or with obscure wing  
Scout far and wide into the realm of night,  
Scorning surprise. Or could we break our way  
By force, and at our heels all hell should rise  
With blackest insurrection, to confound  
Heaven's purest light ; yet our great Enemy  
All incorruptible would on his throne  
Sit unpolluted, and the ethereal mould  
Incapable of stain would soon expel  
Her mischief, and purge off the baser fire,  
Victorious.

“ Thus repulsed, our final hope  
Is flat despair : we must exasperate  
The Almighty Victor to spend all his rage,  
And that must end us ; that must be our cure,  
To be no more : sad cure ! for who would lose,  
Though full of pain, this intellectual being,  
Those thoughts that wander through eternity,  
To perish rather, swallow'd up and lost  
In the wide womb of uncreated night,  
Devoid of sense and motion ? and who knows,  
Let this be good, whether our angry Foe  
Can give it, or will ever ? how he can,  
Is doubtful ; that he never will, is sure.  
Will he, so wise, let loose at once his ire,  
Belike through impotence, or unaware,  
To give his enemies their wish, and end  
Them in his anger, whom his anger saves  
To punish endless ?

“ Wherefore cease we then ?  
Say they who counsel war ; — we are decreed,  
Reserved, and destined to eternal woe ;  
Whatever doing, what can we suffer more ?  
What can we suffer worse ?

“ Is this then worst,  
Thus sitting, thus consulting, thus in arms ?  
What ! when we fled again, pursued and struck

« Je serois beaucoup pour la guerre ouverte, ô pairs, comme ne restant point en arrière en fait de haine, si ce qui a été allégué comme principale raison pour nous déterminer à une guerre immédiate n'étoit pas plus propre à m'en dissuader et ne me sembloit être de sinistre augure pour tout le succès : celui qui excelle le plus dans les faits d'armes, plein de méfiance dans ce qu'il conseille et dans la chose en quoi il excelle, fonde son courage sur le désespoir et sur un entier anéantissement, comme le but auquel il vise, après quelque cruelle revanche.

« Premièrement, quelle revanche ? Les tours du Ciel sont remplies de gardes armés, qui rendent tout accès impossible. Souvent leurs légions campent au bord de l'abîme, ou d'une aile obscure fouillent au loin et au large les royaumes de la nuit, sans crainte de surprise. Quand nous nous ouvririons un chemin par la force, quand tout l'Enfer sur nos pas se lèveroit, dans la plus noire insurrection, pour confondre la plus pure lumière du Ciel, notre grand Ennemi tout incorruptible demeurerait encore sur son trône non souillé, et la substance éthérée incapable de tache sauroit bientôt expulser son mal et purger le Ciel du feu inférieur victorieux.

« Ainsi repoussés, notre finale espérance est un plat désespoir : il nous faut exciter le Tout-Puissant vainqueur à épuiser toute sa rage et à en finir avec nous ; nous devons mettre notre soin à n'être plus ; triste soin ! Car qui voudroit perdre, quoique remplies de douleur, cette substance intellectuelle, ces pensées qui errent à travers l'Éternité, pour périr, englouti et perdu dans les larges entrailles de la nuit incréée, privé de sentiment et de mouvement ? Et qui sait, même quand cela seroit bon, si notre Ennemi courroucé peut et veut nous donner cet anéantissement ? Comment il le peut est douteux ; comment il ne le voudra jamais est sûr. Voudra-t-il, lui si sage, lâcher à la fois son ire, apparemment par impuissance et par distraction, pour accorder à ses ennemis ce qu'ils désirent et pour anéantir dans sa colère ceux que sa colère sauve afin de les punir sans fin ?

« Qui nous arrête donc ? disent ceux qui conseillent la guerre. Nous sommes jugés, réservés, destinés à un éternel malheur. Quoi que nous fassions, que pouvons-nous souffrir de plus ? que pouvons-nous souffrir de pis ?

« Est-ce donc le pire des états que d'être ainsi siègeant, ainsi délibérant, ainsi en armes ? Ah ! quand nous fuyions, vigoureusement poursuivis et frappés du calamiteux tonnerre du Ciel, et quand nous

With heaven's afflicting thunder, and besought  
 The deep to shelter us? this hell then seem'd  
 A refuge from those wounds : or when we lay  
 Chain'd on the burning lake? that sure was worse.  
 What, if the breath that kindled those grim fires  
 Awaked should blow them into sevenfold rage,  
 And plunge us in the flames? or from above  
 Should intermitted vengeance arm again  
 His red right hand to plague us? what, if all  
 Her stores were open'd, and this firmament  
 Of hell should spout her cataracts of fire,  
 Impendent horrors, threat'ning hideous fall  
 One day upon our heads? while we, perhaps  
 Designing or exhorting glorious war,  
 Caught in a fiery tempest, shall be hurl'd,  
 Each on his rock transfix'd, the sport and prey  
 Of racking whirlwinds, or for ever sung  
 Under yon boiling ocean, wrapp'd in chains :  
 There to converse with everlasting groans,  
 Unrespited, unpitied, unreprieved,  
 Ages of hopeless end? this would be worse.  
 War therefore, open or conceal'd, alike  
 My voice dissuades; for what can force or guile  
 With him, or who deceive his mind, whose eye  
 Views all things at one view? He from heaven's height  
 All these our motions vain sees and derides;  
 Not more almighty to resist our might,  
 Than wise to frustrate all our plots and wiles.

“ Shall we then live thus vile, the race of heaven,  
 Thus trampled, thus expell'd, to suffer here  
 Chains and these torments? better these than worse,  
 By my advice; since fate inevitable  
 Subdues us, and omnipotent decree,  
 The Victor's will. To suffer, as to do,  
 Our strength is equal; nor the law unjust  
 That so ordains. This was at first resolved,  
 If we were wise, against so great a Foe  
 Contending, and so doubtful what might fall.

“ I laugh, when those, who at the spear are bold  
 And venturous, if that fail them, shrink and fear  
 What yet they know must follow, to endure  
 Exile, or ignominy, or bonds, or pain,  
 The sentence of their Conqueror.

“ This is now  
 Our doom; which if we can sustain and bear,  
 Our supreme Foe in time may much remit  
 His anger; and perhaps thus far removed  
 Not mind us not offending, satisfied  
 With what is punish'd : whence these raging fires  
 Will slacken, if his breath stir not their flames.

supplions l'abîme de nous abriter, cet Enfer nous paroissoit alors un refuge contre ces blessures; ou quand nous demeurions enchaînés sur le lac brûlant, certes, c'étoit un pire état! — Que seroit-ce si l'haleine qui alluma ces pâles feux se réveilloit, leur souffloit une septuple rage et nous rejetoit dans les flammes, ou si là-haut la vengeance intermittente réarmoît sa Droite rougie pour nous tourmenter? Que seroit-ce si tous ses trésors s'ouvroient et si ce firmament de l'Enfer versoit ses cataractes de feu; horreurs suspendues menaçant un jour nos têtes de leur effroyable chute? Tandis que nous projetons ou conseillons une guerre glorieuse, saisis peut-être par une tempête brûlante, nous serons lancés et chacun sur un roc transfixés, jouet et proie des tourbillons déchirants, ou plongés à jamais, enveloppés de chaînes, dans ce bouillant océan. Là nous y converserons avec nos soupirs éternels, sans répit, sans miséricorde, sans relâche pendant des siècles, dont la fin ne peut être espérée: notre condition seroit pire. Ma voix vous dissuadera donc pareillement de la guerre ouverte ou cachée. Car que peut la force ou la ruse contre Dieu, ou qui peut tromper l'esprit de celui dont l'œil voit tout d'un seul regard? De la hauteur des Cieux il s'aperçoit et se rit de nos délibérations vaines, non moins tout-puissant qu'il est à résister à nos forces qu'habile à déjouer nos ruses et nos complots.

« Mais vivrons-nous ainsi avilis? La race du Ciel restera-t-elle ainsi foulée aux pieds, ainsi bannie, condamnée à supporter ici ces chaînes et ces tourments?... Cela vaut mieux que quelque chose de pire, selon moi, puisque nous sommes subjugués par l'inévitable sort et le décret tout-puissant, la volonté du Vainqueur. Pour souffrir, comme pour agir, notre force est pareille; la loi qui en a ordonné ainsi n'est pas injuste : ceci dès le commencement auroit été compris si nous avions été sages en combattant un si grand ennemi, et quand ce qui pouvoit arriver étoit si douteux.

« Je ris quand ceux qui sont hardis et aventureux à la lance se font petits lorsqu'elle vient à leur manquer; ils craignent d'endurer ce qu'ils savent pourtant devoir suivre : l'exil, ou l'ignominie, ou les chaînes, ou les châtimens, loi de leur vainqueur.

« Tel est à présent notre sort; lequel si nous pouvons nous y soumettre et le supporter, notre suprême Ennemi pourra avec le temps adoucir beaucoup sa colère; et peut-être si loin de sa présence, ne l'offensant pas, il ne pensera pas à nous, satisfait de la punition subie. De là ces feux cuisants se ralentiront, si son souffle ne ranime pas

Our purer essence then will overcome  
 Their noxious vapour, or, inured, not feel;  
 Or changed at length, and to the place conform'd  
 In temper and in nature, will receive  
 Familiar the fierce heat, and void of pain  
 This horror will grow mild, this darkness light:  
 Besides what hope the never-ending flight  
 Of future days may bring, what chance, what change  
 Worth waiting: since our present lot appears  
 For happy though but ill, for ill not worst,  
 If we procure not to ourselves more woe."

Thus Belial, with words clothed in reason's garb  
 Counsell'd ignoble ease and peaceful sloth,  
 Not peace: and after him thus Mammon spake: —

"Either to disenthronè the King of heaven  
 We war, if war be best; or to regain  
 Our own right lost. Him to unthronè we then  
 May hope, when everlasting fate shall yield  
 To fickle chance, and Chaos judge the strife;  
 The former, vain to hope, argues as vain  
 The latter: for what place can be for us  
 Within heaven's bound, unless heaven's Lord supreme  
 We overpower? Suppose he should relent  
 And publish grace to all, on promise made  
 Of new subjection; with what eyes could we  
 Stand in his presence humble, and receive  
 Strict laws imposed, to celebrate his throne  
 With warbled hymns, and to his Godhead sing  
 Forced hallelujahs; while he lordly sits  
 Our envied Sovereign, and his altar breathes  
 Ambrosial odours and ambrosial flowers,  
 Our servile offerings? This must be our task  
 In heaven, this our delight: how wearisome  
 Eternity so spent in worship paid  
 To whom we hate!

"Let us not then pursue,  
 By force impossible, by leave obtain'd  
 Unacceptable, though in heaven, our state  
 Of splendid vassalage: but rather seek  
 Our own good from ourselves; and from our own  
 Live to ourselves; though in this vast recess,  
 Free, and to none accountable; preferring  
 Hard liberty before the easy yoke  
 Of servile pomp. Our greatness will appear  
 Then most conspicuous, when great things of small,  
 Useful of hurtful, prosperous of adverse,  
 We can create; and in what place so'er  
 Thrive under evil, and work ease out of pain  
 Through labour and endurance.

"This deep world

leurs flammes. Notre substance pure alors surmontera la vapeur insupportable, ou y étant accoutumée ne la sentira plus, ou bien encore altérée à la longue, et devenue conforme aux lieux en tempérament et en nature, elle se familiarisera avec la brûlante ardeur qui sera vide de peine. Cette horreur deviendra douceur, cette obscurité lumière. Sans parler de l'espérance que le vol sans fin des jours à venir peut nous apporter, des chances, des changements valant la peine d'être attendus: puisque notre lot présent peut passer pour heureux, quoiqu'il soit mauvais, de mauvais il ne deviendra pas pire, si nous ne nous attirons pas nous-mêmes plus de malheurs. »

Ainsi Bélial, par des mots revêtus du manteau de la raison, conseilloit un ignoble repos, paisible bassesse, non la paix. Après lui, Mammon parla :

« Nous faisons la guerre (si la guerre est le meilleur parti), ou pour détrôner le roi du Ciel, ou pour regagner nos droits perdus. Détrôner le roi du Ciel, nous pouvons espérer cela, quand le Destin d'éternelle durée cédera à l'inconstant Hasard, et quand le Chaos jugera le différend. Le premier but, vain à espérer, prouve que le second est aussi vain; car est-il pour nous une place dans l'étendue du Ciel, à moins que nous ne subjuguions le Monarque suprême du Ciel? Supposons qu'il s'adoucisse, qu'il fasse grâce à tous, sur la promesse d'une nouvelle soumission, de quel œil pourrions-nous humiliés demeurer en sa présence, recevoir l'ordre, strictement imposé, de glorifier son trône en murmurant des hymnes, de chanter à sa divinité des *alleluia* forcés, tandis que lui siégera impérieusement notre Souverain envié, tandis que son autel exhale des parfums d'ambroisie et des fleurs d'ambroisie, nos serviles offrandes? Telle sera notre tâche dans le Ciel, telles seront nos délices. Oh! combien ennuyeuse une éternité ainsi consumée en adorations offertes à celui qu'on hait!

« N'essayons donc pas de ravir de force ce qui obtenu par le consentement seroit encore inacceptable, même dans le Ciel, l'honneur d'un splendide vasselage! Mais cherchons plutôt notre bien en nous; et vivons de notre fonds pour nous-mêmes, libres quoique dans ce vaste souterrain, ne devant compte à personne, préférant une dure liberté au joug léger d'une pompe servile. Notre grandeur alors sera beaucoup plus frappante, lorsque nous créerons de grandes choses avec de petites, lorsque nous ferons sortir l'utile du nuisible, un état prospère d'une fortune adverse, lorsque dans quelque lieu que ce soit nous lutterons contre le mal, et tirerons l'aise de la peine, par le travail et la patience.

« Craignons-nous ce monde profond d'obscurité? Combien de fois

Of darkness do we dread? how oft amidst  
Thick clouds and dark doth heaven's all-ruling Sire  
Choose to reside, his glory unobscured,  
And with the majesty of darkness round  
Covers his throne; from whence deep thunders roar  
Mustering their rage, and heaven resembles hell!  
As he our darkness, cannot we his light  
Imitate when we please? This desert soil  
Wants not her hidden lustre, gems and gold;  
Nor want we skill or art, from whence to raise  
Magnificence; and what can heaven show more?  
Our torments also may in length of time  
Become our elements; these piercing fires  
As soft as now severe; our temper chang'd  
Into their temper; which must needs remove  
The sensible of pain. All things invite  
To peaceful counsels, and the settled state  
Of order; how in safety best we may  
Compose our present evils, with regard  
Of what we are, and where; dismissing quite  
All thoughts of war. Ye have what I advise."

He scarce had finish'd, when such murmur fill'd  
The assembly, as when hollow rocks retain  
The sound of blustering winds, which all night long  
Had roused the sea, now with hoarse cadence lull  
Sea-faring men o'erwatch'd, whose bark by chance,  
Or pinnace, anchors in a craggy bay  
After the tempest: such applause was heard  
As Mammon ended; and his sentence pleased,  
Advising peace: for such another field  
They dreaded worse than hell: so much the fear  
Of thunder and the sword of Michael  
Wrought still within them: and no less desire  
To found this nether empire; which might rise,  
By policy and long process of time,  
In emulation opposite to heaven.

Which when Beelzebub perceived, than whom,  
Satan except, none higher sat; with grave  
Aspect he rose, and in his rising seem'd  
A pillar of state: deep on his front engraven  
Deliberation sat and public care;  
And princely counsel in his face yet shone,  
Majestic though in ruin: sage he stood,  
With Atlantean shoulders fit to bear  
The weight of mightiest monarchies: his look  
Drew audience and attention still as night  
Or summer's noon-tide air, while thus he spake:—

"Thrones and imperial Powers, offspring of heaven  
Ethereal Virtues; or these titles now  
Must we renounce, and, changing style, be call'd

parmi les nuages noirs et épais, le souverain seigneur du ciel s'est-il plu à résider, sans obscurcir sa gloire, à couvrir son trône de la majesté des ténèbres d'où rugissent les profonds tonnerres en réunissant leur rage: le Ciel alors ressemble à l'Enfer! De même qu'il imite notre nuit, ne pouvons-nous, quand il nous plaira, imiter sa lumière? Ce sol désert ne manque point de trésor caché, diamants et or; nous ne manquons point non plus d'habileté ou d'art pour en étaler la magnificence: et qu'est-ce que le Ciel peut montrer de plus? Nos supplices aussi par longueur de temps peuvent devenir notre élément, ces flammes cuisantes devenir aussi bénignes qu'elles sont aujourd'hui cruelles; notre nature se peut changer dans la leur, ce qui doit éloigner de nous nécessairement le sentiment de la souffrance. Tout nous invite donc aux conseils pacifiques et à l'établissement d'un ordre stable: nous examinerons comment en sûreté nous pouvons le mieux adoucir nos maux présents, eu égard à ce que nous sommes et au lieu où nous sommes, renonçant entièrement à toute idée de guerre. Vous avez mon avis.»

A peine a-t-il cessé de parler qu'un murmure s'élève dans l'assemblée: ainsi lorsque les rochers creux retiennent le son des vents tumultueux qui toute la nuit ont soulevé la mer; alors leur cadence rauque berce les matelots excédés de veilles et dont la barque, ou la pinasse, par fortune, a jeté l'ancre dans une baie rocailleuse, après la tempête: de tels applaudissements furent ouïs quand Mammon finit; et son discours plaisoit, conseillant la paix, car un autre champ de bataille étoit plus craint des esprits rebelles que l'Enfer, tant la frayeur du tonnerre et de l'épée de Michel agissoit encore sur eux! Et ils ne désiroient pas moins de fonder cet empire inférieur qui pourroit s'élever par la politique et le long progrès du temps, rival de l'empire opposé du Ciel.

Quand Belzébuth s'en aperçut (nul, Satan excepté, n'occupe un plus haut rang), il se leva avec une contenance sérieuse, et en se levant il sembla une colonne de l'État. Profondément sur son front sont gravés les soins publics et la réflexion; le conseil d'un prince brilloit encore sur son visage majestueux, bien qu'il ne soit plus qu'une ruine. Sévère, il se tient debout, montrant ses épaules d'Atlas, capables de porter le poids des plus puissantes monarchies. Son regard commande à l'auditoire, et tandis qu'il parle il attire l'attention, calme comme la nuit ou comme le midi d'un jour d'été:

« Trônes et puissances impériales, enfants du ciel, vertus éthérées, devons-nous maintenant renoncer à ces titres, et, changeant de style,